

Illustratrice
Danyelle Morin

Numéro 68, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4939ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2004). Illustratrice : Danyelle Morin. *Brèves littéraires*, (68), 117–118.

NOTE BIOBIBLIOGRAPHIQUE DE L'ILLUSTRATRICE

MORIN, Danyelle

Native du sud-ouest de Montréal, elle habite la région du Bas-Saint-Laurent depuis une vingtaine d'années. Elle a obtenu un baccalauréat en arts visuels, en 1976, à l'Université Laval. Elle a participé à quelques expositions de groupe dont CORRIDART, en 1976, et réalisé quelques expositions solo.

La plupart de ses dessins sont exécutés au pastel sec, sur du papier BFK Rives et sa démarche artistique tourne autour du temps et de la mémoire. Elle travaille presque exclusivement de manière sérielle, ce qui lui permet à la fois d'explorer une idée, un thème et de le voir évoluer à la manière d'une œuvre écrite, constituée de phrases qui ont leur propre vie, mais qui ajoutées les unes aux autres formeront un ensemble cohérent. Il en va ainsi de chaque papier qui a sa propre dynamique interne, mais qui s'inscrit aussi dans une suite picturale. Le thème arrive parfois en cours de travail ou au contraire tient lieu de point de départ.

Cette manière de travailler lui est venue de plusieurs rencontres livresques, notamment avec le poète et philosophe Gaston Bachelard qui, dans un de ses livres, *L'intuition de l'instant*, traduit celui-ci comme un temps discontinu, une série de petits points qui ne sont pas nécessairement reliés entre eux, mais qui forment pourtant notre trame mnémonique.

Ses premières amours avec la peinture furent Rembrandt, Turner, Monet, Rothko et Olitski. Des écrivains québécois, tels que Robert Lalonde, Louise Dupré, Jacques Poulin, Paul Chanel Malenfant, Aude, Élise Turcotte, pour ne nommer que ceux-là, alimentent son imaginaire pictural.

Elle est également directrice générale et cofondatrice du Camp littéraire Félix, organisme culturel voué au développement de la relève littéraire québécoise. Cette relation privilégiée avec des gens de lettres a marqué son travail de création. L'espace pictural y côtoie le texte poétique.

La mémoire des lieux

(Série de sept papiers)

1994-1995

Le titre/concept a déterminé le travail de cette série. J'ai tenté, ici, d'exprimer par la couleur comment s'inscrit la mémoire dans mon parcours de peintre. Il est apparu assez rapidement qu'à mes yeux, la mémoire est au centre de ce que je retiens et interpelle. Le reste de ce que je ne sélectionne pas, demeure à jamais dans le flou.

Danyelle Morin